



- La petite fille, il la gardait prisonnière, et nous deux, on est venus la délivrer... je murmure tout bas.

- C'est la petite fille assassinée ! crie Foufouille tout content, et je lui envoie un coup de pied pour le faire taire.

Moi je n'y comprends plus rien, sauf qu'on va avoir des ennuis.

- On te l'avait bien dit, que Cornin Bouchon c'est un assassin, explique Foufouille tout fier, et je lui envoie un autre coup de pied, et il me balance une claque, et je la lui rends, et notre papa nous attrape chacun par un bras pour nous secouer en demandant :

Moi, je me prépare à lui crier :

« Ça y est, grand voyou, grand bandit, grand garitou, nous avons délivré votre malheureuse prisonnière ! Et nous on n'ira pas à l'Assistance, mais vous, vous irez en prison ! »



★ **Découpe les étiquettes. Colle-les à l'endroit qui convient.**

Cornin Bouchon nous voit et ouvre des yeux ronds.

J'étais bien content, je faisais tout un discours dans ma tête, mais voilà que la petite fille se jette au cou de Cornin Bouchon en criant :

– Oh pépé ! Oh pépé !

Et Cornin Bouchon la serre dans ses bras, l'embrasse, il est tout rouge et il n'ose plus nous regarder.

– Mais qui c'est cette gamine ? demande mon papa. D'où elle sort, Cornin ?

~~Quoi quoi quoi ? fait mon papa. Qu'est-ce que vous avez encore inventé ?~~

– Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

– Allez-vous-en ! crie encore Cornin Bouchon.

Il tient toujours la petite fille dans ses bras, et il lui caresse la tête.